

plus tard, il vivra d'aumône, il n'aura pas une pierre pour reposer sa tête. Enfin, quand l'heure de sa mort est venue, il choisit, pour accomplir son sacrifice, le genre de mort la plus ignominieuse, et veut être soumis, avant de la subir, aux moqueries, aux crachats, aux soufflets, aux insultes de tout genre.

Voilà le modèle ! ah ! venez ici, vous à qui la moindre humiliation coûte tant, venez contempler le maître, et levez votre tête orgueilleuse devant ce chef humilié, parez-vous de votre superbe devant cet exemplaire de tous les abaissements. Oh ! non ! Seigneur, non, mon orgueil ne peut résister à cette vue, et, quand je vous entends me crier : “ apprenez donc de moi que je suis humble de cœur, ” je comprends que cette vertu doit être bien précieuse pour le salut et bien chère à Dieu, pour que vous ayez daigné me l'enseigner au prix de semblables sacrifices.

Entrons plus avant dans cet important sujet et examinons, à la lumière des enseignements divins, en quoi consiste proprement cette grande vertu. L'humilité, nous disent les saints, est une vertu qui fait que, connaissant nos profondes misères, notre néant, nous nous traitons avec mépris, et que nous sommes bien tises que les autres nous connaissent et nous atraitent de même.

Voilà, sans faux ménagement pour notre orgueil, ce à quoi l'humilité nous invite ; se

C  
C  
la  
r  
fa  
s  
v  
C  
je  
o  
r  
ri  
ve  
la  
os  
  
n  
na  
g  
na  
et  
si  
m  
co  
me  
va  
né  
S.  
F  
d'e